

Le style Darrigrand assumé par son auteur

Publié le 06/01/2015 à 06h00 par
[franck Meslin](#)

Yves Darrigrand a accepté d'échanger sur sa façon de gouverner la cité.



« Beaucoup d'Orthéziens voient que le redressement de la ville est difficile et m'arrêtent dans la rue pour me demander de tenir bon », assure Yves Darrigrand. © *photo f. m.*

Yves Darrigrand est, certainement, l'une des personnalités ayant marqué l'année 2014 en Béarn depuis son élection de mars. Un nouveau maire issu de la société civile dont le style a pu surprendre, déranger ou séduire. À quelques semaines de présenter ses premiers vœux à la population, l'édile a reçu « Sud Ouest » pour commenter son mode de gouvernance, sur la forme.

« Je ne me suis jamais senti aussi en coïncidence avec ce que je fais », livre Yves Darrigrand au terme des neuf premiers mois de sa mandature. Pourtant, le sexagénaire confie ne jamais avoir ambitionné être maire et confirme son intention de n'effectuer qu'un seul mandat. « J'ai ambitionné faire quelque chose pour cette ville que j'ai connue extrêmement vivante et joyeuse. » Et le maire d'afficher une vision claire de ce qu'il doit mettre en œuvre d'ici 2020 pour permettre le redressement de la commune.

Parler vrai

Sans ambition de carrière politique, affranchi des contingences d'un parti, Yves Darrigrand parle d'un travail au service de l'intérêt général. « Il y a une sorte d'intérêt généreux », risque-t-il pour expliquer son engagement. Une générosité affichée qui tranche cependant avec nombre de décisions qui ont précipité une impopularité qu'il accepte, au nom de l'œuvre de redressement à accomplir, mais relativise. « La Ville était en faillite. On ne peut pas se contenter de la gérer avec du pain et des jeux », claque-t-il, dénonçant la démagogie passée.

Yves Darrigrand n'a pas pour habitude de mâcher ses mots. Il prend soin au contraire de choisir les termes juste pour exprimer tout de go le fond de sa conviction. Quitte à brusquer son interlocuteur. L'anodin adjectif « putatif » adossé au maire délégué de Sainte-Suzanne résonne encore comme une insulte aux oreilles de Patrick Darrieux. « La confiance s'établit sur des paroles vraies et pour cela les mots utilisés sont importants », explique le maire, reconnaissant volontiers des maladresses avec les élus de Sainte-Suzanne.

« Nous sommes tous faits de parole. La parole est au centre de la vie. C'est parce que c'est sérieux de parler que j'essaie de ne pas le faire à la légère », poursuit l'édile. Sa parole publique est mesurée, maîtrisée, selon son tempo, lors de points presse préparés ou de déclarations sans échange en conseil municipal. Yves Darrigrand préfère se taire plutôt que de s'exprimer sans appréhender complètement le sujet. Une posture rare en politique où la communication récurrente et les joutes verbales sont davantage la règle. Au risque parfois d'un manque de pédagogie ou de publicité de son action.

Haro sur les jeux de rôle

« Je pense profondément que la parole politique s'est discréditée en s'agitant dans tous les sens pour occuper le terrain et distraire la population des vraies questions », confirme-t-il. S'il admet un déficit de communication, absorbé par l'action, pas question cependant d'accepter le reproche d'un manque de concertation ou d'explications.

Cette parole dont Yves Darrigrand prend soin, ses oppositions déplorent ne pas en disposer normalement pour débattre en conseil municipal. Là aussi, le style Darrigrand dénote avec les coutumes du théâtre politique.

« On sait très bien que les débats tels qu'ils sont demandés en conseil municipal ne servent qu'à se montrer au public, à la presse pour exister », résume-t-il. La tâche est pour lui trop sérieuse et considérable pour gâcher le temps en paroles futiles. La confrontation des idées a sa place dans le travail des commissions où siègent les élus d'oppositions, tandis que le conseil municipal a pour objet de voter publiquement les décisions issues des commissions. Yves Darrigrand n'a pas le goût pour les jeux de rôles. « Je laisse quand même la parole aux groupes d'opposition pour qu'ils puissent s'exprimer sur les sujets. Mais les parties de ping-pong, ça va ! »